

C'est ici que nous nous arrêtons pour notre hommage à la Commune de Paris.

C'est le 150^{ème} anniversaire mais on ne va pas faire un cours d'histoire.

Vous savez tous que la commune de Paris, en 1871, c'est la première fois que le mouvement ouvrier prend le pouvoir et prouve qu'un autre monde est possible

Quand il s'est agi de fêter à Montbéliard le 150 anniversaire de la Commune de Paris, on s'est dit :

On va faire ça rue Louise Michel.

Louise Michel ! Y a-t-il une plus belle image de militante, de révolutionnaire, qui s'est opposée à la saisie des canons à Montmartre, qui a consacré sa vie à la lutte, à l'enseignement, et à l'émancipation féminine.

Anarchiste, jugée par les versaillais, elle a demandé à être fusillée au poteau de Satory comme les autres communards. Déportée en Nouvelle Calédonie, elle a poursuivi son combat en y ajoutant l'antiracisme et l'anticolonialisme.

Mais à Montbéliard pas de rue Louise Michel : sans doute un oubli ?

Alors, on s'est dit on va faire ça rue Eugène Varlin :

Eugène Varlin, vous savez, l'ouvrier relieur, précurseur du mouvement syndical, créateur de coopératives ouvrières et de sociétés de secours mutuels. Elu et membre actif de la commune, debout sur les barricades, il a été fusillé par les versaillais.

Mais à Montbéliard, pas de rue Eugène Varlin : sans doute un oubli ?

Alors on s'est dit, on va faire ça rue Jules Vallès.

Vous savez, Jules Vallès, l'écrivain qui a écrit le roman « L'insurgé ». Le journaliste qui a publié « Le cri du peuple ».

Pendant la semaine sanglante, les versaillais le reconnaissent, et malgré ses protestations, le fusillent sans autre forme de procès. Ils se sont trompés, ce n'est pas lui.

Mais à Montbéliard, pas de rue Jules Vallès : sans doute un oubli ?

Alors on s'est dit : On va faire ça rue Jean-Baptiste Clément.

Vous le connaissez Jean-Baptiste Clément, C'est l'auteur du « Temps des cerises ». Le temps des cerises qui est bien court, et dont je garde au cœur une plaie ouverte.

Jean-Baptiste Clément, élu au Conseil de la Commune, défenseur de la dernière barricade rue de la Fontaine-au-roi, à deux pas du Père Lachaise et du mur des fédérés.

Mais à Montbéliard, pas de rue Jean-Baptiste Clément : sans doute un oubli ?

Alors on s'est dit on va faire ça rue Eugène Pottier

Eugène Pottier, vous savez, celui qui a écrit les paroles de l'Internationale, un chant connu et repris dans tous les pays, peut-être le chant qui reste le plus chanté dans le monde entier. Le plus chanté dans le monde depuis 150 ans, ce n'est pas n'importe quoi ! Ce n'est pas n'importe qui !

Il était membre de la 1ère internationale et les Versaillais l'ont condamné à mort. Il a pu s'échapper et se réfugier en Angleterre.

Mais à Montbéliard, pas de rue Eugène Pottier : sans doute un oubli ?

On s'est dit : quand même, tous ces oublis, ce n'est peut-être pas un hasard.

Parce qu'à Montbéliard on a la rue Thiers, et c'est ici.

Thiers, Adolphe. Celui qui a organisé l'assassinat de la commune de Paris, qui a lancé l'armée contre la ville. Qui a fait fusiller sans compter, et qui a traqué et fait déporter ceux qui n'étaient pas morts. 20 000 fusillés, 10 000 condamnés dont des milliers aux bagnes d'Alger, de Cayenne et de Nouvelle-Calédonie.

A Montbéliard, pas une rue pour les victimes, mais une pour leur bourreau.

Certes elle n'est pas bien grande, certes c'est une impasse mais pour nous c'est encore trop.

Et on lui fait toucher le Boulevard Victor Hugo. Le vieux Victor ne mérite pas ça, lui qui de Bruxelles est un des seuls à avoir sauvé l'honneur des écrivains alors que tant d'autres n'avaient pas de mots assez durs contre la canaille et le peuple libéré.

Nous ne sommes pas pour qu'on oublie les bourreaux, mais nous ne sommes pas non plus pour qu'on les honore, nous voulons que l'on sache ce qu'ils ont fait.

C'est pour cela qu'à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la Commune de Paris nous avons décidé de compléter la signalétique de la rue Thiers.

Pour que chacun sache qui il était.

Mais surtout pour que chacun connaisse la remarquable histoire de la Commune de Paris parce qu'elle a inspiré de nombreuses autres luttes et qu'elle inspire encore les combats d'aujourd'hui.